

v. 119

Varna, l'antique Odessos, était une rade assez peu fréquentée.

Les principaux débouchés de la côte, sur l'ancien Mari entre Hadzou, Mésembrie, Sozopolis, Agathopolis, étaient aux mains des Byzantins.

En 1281, les génois débarquaient à Mésembrie de grosses quantités de coton et de drap lombard.

Actes Péra-Caffa. nos. 34, 80. voir Bratianu (Acad. Roumaine. Etudes et R. II)

Cf. M. A. Candiotti: Historia de la Institución Consular en la Antiquidad y en la Edad Media. Buenos-Ayres 1925 p. 574, 588.

Le commerce était encore plus actif dans les environs immédiats de Constantinople.

Sur la côte européenne de la Mer de Marmara, Rodosto était le grand marché aux grains. - Pegolotti: Pratica della Mercatura. In Pagnini: Della Decima e di altre gravamen delle Comune di Firenze. III. Lisbonne.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Heraclea et Selymbria des ports très fréquentés.

Les négociants de Péra allaient trafiquer aussi en Thrace.

Andrinople était pour le commerce des étoffes un centre qu'il ne fallait pas négliger. Actes Péra-Caffa. nos. 41, 79.

Les ports Palalime (Indjiz-Liman) et Palormi (Πάρορμος) sur l'Archipel étaient des points où les marchandises génoises trouvaient un débouché facile.

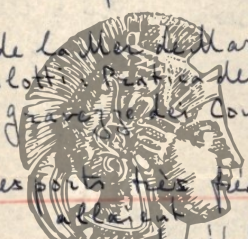
v. 130

Vaut-il se faire une idée de ce qui attendait le marchand étranger de barquant dans un port Byzantin? Les usages commerciaux étaient presque identiques sur toutes les côtes de la Méditerranée, et ce qui est vrai pour Palerme l'est aussi pour Salonique ou pour Rodosto, à peu de chose près.

Voici ce que l'on lit à ce sujet dans une nouvelle de Boccace: Decamerone VIII. 10: « Il était autrefois d'usage, dans les villes maritimes, comme il l'est encore aujourd'hui, de porter dans un grand magasin commun en plusieurs pays sous le nom de douane, toutes les marchandises nouvellement débarquées et l'en remettre aux commis chargés de les recevoir,

G. I. Bratianu:
Recherches sur
le Commerce
des Génois en
XIII^e siècle
Paris 1929.

1927



ΑΘΗΝΑΝ

un état où leur prix était marqué. Les commis, après les avoir enregistré sur leurs livres, et s'être fait payer les droits, donnaient ensuite aux marchands un petit magasin séparé pour les serres. Les courtiers s'informaient de la qualité et du prix des marchandises de chaque magasin, et du nom du marchand, pour en procurer le débit, moyennant un certain bénéfice.

n. 133

En province, si larges que soient les dispositions du traité de Nymphée, le commerçant de Gênes ne peut tout de même pas éviter le bureau de douane et l'entrepôt.

Dans une longue liste d'indemnités présentée en 1294 par l'ambassadeur Génois Nicolo Spinola, il est question, à chaque instant, des commerçants : il y en a à Anaia, à Nymphée, à Smyrne, à Pasichia (à la sortie des Détroits), à Rodosto, à Anastris sur la Mer Noire, à Héraclee du Pont.

Bertolotto: Nuova Serie di Documenti sulle Relazioni di Genova coll' Impero Bizantino. In Atti Lig. XVII 1877 pp. 520, 524-525, 527.

n. 142

Le Pape Empereur s'abandonna le 11 Décembre 1282 à Rodosto.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ

n. 248

Pegolotti distingue différentes qualités de blé.

Celui de Thrace, que l'on embarque à Rodosto est de tout premier ordre.

Celui de Caffa est le meilleur de toute la Mer Noire et de la Khazarie. Celui de Lifetti sur la côte occidentale de la Crimée, est de moins bonne qualité.

Par contre, à l'Asilo, en Dobrogea, le blé vaut celui de Caffa. Celui d'Akkerman, à l'embouchure du Dniester, en vaut autant, mais se conserve mieux à la navigation et se vend plus facilement.

Quant aux grains de Vicina sur le Danube, de la Bulgarie ou des côtes d'Asie Mineure, ils ne peuvent pas se comparer à ceux des plaines fertiles de la Russie du Sud.

Ces notes de Pegolotti sont de la première moitié du XIV^e siècle.

Mais d'autres sources indiquent que l'exportation des céréales était déjà très intense à l'époque où se fondait l'établissement de Caffa.

Pegolotti. A. 101 n. 25